

Le Bulletin

Volume 1, numéro 1

Septembre 2003

Longue vie à la SHPFQ !

C'est le 7 juin 2003 à l'église presbytérienne Saint-Luc de Rosemont qu'était officiellement lancée la Société d'histoire du protestantisme français au Québec. Bien que semblable à celle d'autres sociétés de même type dans son fonctionnement, l'œuvre de la SHPFQ est unique et vient combler un réel besoin.

D'abord et avant tout organe servant à rassembler et à diffuser des connaissances sur le présent et le passé des communautés franco-protestantes, la Société doit compter dès ses premiers instants sur un bulletin qui lui serve à communiquer avec ses membres.

Publié à une fréquence de quatre numéros par année, le bulletin de liaison de la Société d'histoire du protestantisme français au Québec (SHPFQ) servira à informer les membres des activités de la Société, des décisions du Bureau de direction et d'une foule d'autres nouvelles en rapport avec l'histoire du protestantisme français au Québec.

Au fil des numéros, les membres seront aussi informés des appuis reçus, des subventions obtenus, des anniversaires à souligner, des recherches en cours, des découvertes archéologiques récentes, etc., nous rappellerons *In memoriam* les figures du protestantisme français disparues.

Afin de conserver des documents significatifs, le bulletin verra à publier le texte de conférences données à la Société, la transcription de témoignages oraux ou écrits, l'interview d'auteurs ou de chercheurs. Des articles historiques pourront souligner l'apport d'une famille, d'une personnalité marquante, d'une institution, d'un site particulier au protestantisme d'ici.



À la fin de l'assemblée constitutive, les premiers membres de la Société d'histoire du protestantisme français au Québec ont porté un toast en l'honneur de l'organisme officiellement formé.

Le bulletin fera aussi état des livres qui se publient sur l'histoire du protestantisme français au Québec ou qui y sont reliés de diverses façons. Nous pourrions même porter à l'attention des membres des publications passées qui sont encore dignes d'intérêt.

Le bulletin sera donc un reflet des intérêts et des activités de notre Société. Comme nos moyens sont modestes, ce premier numéro est modeste aussi. Nous tenions à le présenter rapidement afin d'indiquer par là notre réel désir de nous orienter vers des réalisations concrètes. ♦

Jean-Louis Lalonde, président

La mise sur pied de la Société

L'idée de relancer une Société d'histoire du protestantisme français au Québec revient à David Fines. Après consultation auprès de Jean-Louis Lalonde et de Richard Lougheed, il fut décidé de convoquer une première fois des personnes intéressées notamment celles qui en pionnières avaient mis sur pied le séminaire *Le lys, la rose et la Parole*.

Le 5 février 2003 se réunissaient dans les locaux de la Faculté de théologie évangélique Jocelyn Archambault, Jeanne Djaballah, David Fines, Alain Gendron, Jean-Louis Lalonde, Richard Lougheed et Pierre Rannou. Marie-Claude Rocher, qui a été associée au projet dès le début, n'avait pu se joindre à eux ce jour-là.

Après la présentation de chacun de ses membres et de leurs champs d'intérêt, le groupe explora les divers objectifs que pouvait se donner la Société. De plus, il fut entendu qu'elle serait laïque tout en étant ouverte à toutes les dénominations religieuses. Malgré les distinctions que l'on pourrait faire entre anglicans, protestants et évangéliques, il a été entendu que le terme le plus commode serait « protestants ». Pour des raisons semblables, on a retenu l'expression « au Québec », même si on connaissait les ramifications que le protestantisme avait eu en Ontario, dans les provinces maritimes et aux États-Unis selon les époques. Ces domaines ne sont pas exclus du champ d'intérêt de la Société même s'ils ne sont pas mentionnés explicitement. Chacun des membres s'est vu confier une tâche précise pour la réunion suivante.

Le 26 février, les mêmes personnes se sont réunies. Richard Lougheed nous a présenté un survol des sociétés d'histoire du protestantisme français au Québec qui nous ont précédée avec quelques interrogations sur la raison de leur disparition. Leurs archives ont été dispersées et nous n'avons plus de traces des nombreuses conférences que ses sociétés avaient présentées.

David s'est informé des étapes nécessaires à la création d'une société, « personne morale sans but lucratif ».

Le 17 mars, 3e séance préparatoire. David fera la démarche officielle. Nous préparons un dépliant informatif orienté vers la présence à l'assemblée constituante. Fort de l'expérience des membres du *Lys, la rose et la parole* présents, ce dépliant sera rapidement mis au point et servira à diffuser l'information. Alain Gendron nous a proposé un logo et préparé une affiche. Dès le début mai, des lettres d'invitation par Jocelyn Archambault et David Fines et des annonces font savoir la date et le lieu de l'assemblée constituante.

En s'inspirant des objets et règlements de la Société d'histoire de la seigneurie de Chambly, David nous propose en courriel une première présentation d'objets et règlements auxquels nous réagissons. Les lettres patentes sont obtenues le 8 avril 2003, l'assemblée est prévue pour le 10 mai. Un conflit avec le moment de la collation des grades à la Faculté de théologie évangélique nous oblige à la reporter au 7 juin.

L'assemblée constituante

C'est l'église presbytérienne Saint-Luc de Rosemont qui reçoit la trentaine de personnes venues aussi bien de Québec, de la Beauce, de Lennoxville, de la Montérégie que de Montréal. Elles ont été accueillies par le pasteur Marc-Henri Vidal qui s'est adressé à l'assemblée d'une chaire fabriquée à partir du lit de Charles Chiniquy!

Jean-Louis Lalonde a présenté les objectifs de la société et les activités qu'elle entendait mettre sur pied dans les plus brefs délais afin qu'elle devienne une voix nouvelle au service de tous les protestants du Québec. On pourra lire son texte à la page suivante. Richard Lougheed, professeur d'histoire à la Faculté de théologie évangélique de Montréal, a tracé pour le bénéfice de tous un historique des sociétés d'histoire du protestantisme français qui se sont succédé depuis la fin du XIX^e siècle. La nouvelle société marquait ainsi l'intérêt que portent les protestants francophones à leur passé propre et la continuité dans laquelle elle se plaçait.

La succession elle-même de ces sociétés est un indice de fragilité qu'il faudra corriger pour que la nouvelle organisation ne s'éteigne pas comme les autres. Le texte de cette conférence est également reproduit dans le Bulletin. Âgé de 80 ans, le vénérable pasteur Hervé Finès a ensuite fait part à l'auditoire des péripéties qui ont entouré la création des deux versions de *l'Album du protestantisme français en Amérique du Nord* (1972 et 1988) qui donnent une image du protestantisme de langue française à travers toutes ses Églises et organisations.

Après ces réflexions historiques, l'assemblée s'est longuement penchée sur les Objets et Règlements de la Société afin d'en bien comprendre le sens et d'y apporter quelques retouches de dernière minute. Elle a choisi finalement les sept personnes qui constitueront son Bureau de direction pour la prochaine année. Ce sont des membres pleins d'enthousiasme qui portèrent un toast et souhaitèrent longue vie à la Société naissante avant de répandre la bonne nouvelle aux quatre coins du Québec! ♦♦

Jean-Louis Lalonde

R.S.V.P.

1. Nous faire savoir si vous désirez recevoir le Bulletin en version ÉLECTRONIQUE ou en version IMPRIMÉE.

2. Nous aimerions trouver pour notre bulletin UN NOM plus approprié qui reflète les intérêts et les objectifs de la Société. Nous attendons vos suggestions.

SHPFQ

2285, avenue Papineau
Montréal, (Québec) H2K 4J5
shpfquebec@yahoo.ca

Mot de bienvenue à l'Assemblée constituante

par Jean-Louis Lalonde

J'aimerais souhaiter à tous la bienvenue à cette première assemblée de la Société d'histoire du protestantisme français au Québec. Nos débuts sont modestes, comme ceux des premiers missionnaires, mais cela ne devrait pas nous empêcher de grandir et de progresser.

On dépend toujours de ce qui précède et personne n'échappe à ce conditionnement de l'histoire. L'activité protestante au fil des ans a marqué le paysage québécois autant dans sa société que dans son environnement, par ses églises, ses collèges, ses écrits et ses célébrations diverses autant que par la diversité des familles religieuses auxquelles elle a donné naissance. C'est notre patrimoine et notre héritage.

C'est notre présent qui hiérarchise et structure l'importance de ces diverses composantes en fonction de ses objectifs, permet de comprendre ce qui s'est passé, de mettre en évidence une dynamique particulière, de travailler au Royaume de Dieu parmi nous.

Les protestants se sont toujours racontés, ont su au long de leur histoire produire des récits qui leur apportaient une image d'eux-mêmes pour corriger une perception externe ou pour évaluer le chemin parcouru. Le protestantisme

en est maintenant aux alliances et aux vues d'ensemble et notre société devrait apporter sa pierre dans cette construction générale.

Presque chaque année depuis dix ans, on voit paraître des ouvrages qui retracent l'identité protestante ou la caractérisent. Qu'on pense à l'exposition de 1993 au musée des religions de Nicolet, au mémoire de Benoit Lavigne (1995) sur les protestants de la Rive-sud, à la monumentale étude de Dominique Vogt-Raguy sur les communautés protestantes, au Congrès de l'ACFAS en 1997, à la biographie de Charles Chiniquy par Richard Lougheed (1999) et à celle de du Calvet par Jean-Pierre Boyer, l'année dernière. Et, en toute modestie, à la publication *Des loups dans la bergerie* offrant une vue d'ensemble qui manquait depuis celle de Paul Villard en 1929.

La création de notre société d'histoire est un jalon de plus dans cette recherche et ne peut que renforcer notre image collective de protestants et ajouter à notre visibilité. C'est au Bureau de direction de privilégier les pistes pour l'action. Mais nous pouvons déjà en signaler quelques-unes.

Notre société d'histoire encouragera la recherche, les études, les témoignages

vivants tout autant que la conservation d'archives ou la constitution d'une bibliothèque, par exemple. Elle veillera à diffuser des connaissances acquises, par des conférences, des séminaires (du type de ceux mis sur pied par les pionniers du *Lys, la rose et la Parole*), des témoignages, des voyages et des célébrations diverses.

La société voudra informer ses membres par un bulletin de liaison qui leur offrira des nouvelles, des articles, des témoignages, des comptes-rendus, des parutions sur le protestantisme, entre autres.

Elle fera partie d'un réseau de sociétés d'histoire et mettra à profit la richesse de sociétés déjà existantes.

Elle verra à valoriser notre héritage et notre patrimoine par des interventions auprès des corps constitués, attirer l'attention des réseaux touristiques sur notre patrimoine, créer un musée du protestantisme, obtenir les subventions nécessaires.

Les protestants francophones du Québec se donnent donc par la création de notre société d'histoire un outil supplémentaire pour leur mise en valeur. Longue vie à la Société d'histoire du protestantisme français au Québec! ♦♦

Les anciennes sociétés d'histoire

par Richard Lougheed

Rappelons que l'histoire des protestants de langue française commence avec les huguenots qui ont été mêlés de près à la fondation de la Nouvelle-France et de Québec (Roberval, Dugua de Mons) et se continue avec les pasteurs anglicans qui se sont occupés de paroisses mises sur pied dans les grandes villes en 1768. La troisième vague d'activités protestantes se situe au XIX^e siècle avec l'arrivée des premiers prédicateurs méthodistes (1817-1821) qui visent l'évangélisation des francophones.

C'est cependant quelques années plus tard que le protestantisme de

langue française s'établit pour de bon au Québec avec l'arrivée de nombreux missionnaires venus de Suisse ou de France à partir de 1834 comme les Olivier, Henriette Feller et Louis Roussy¹. Le protestantisme se répand un peu partout même s'il est en butte à diverses persécutions et connaît des porte parole flamboyants comme Charles Chiniquy. Les franco-protestants sont déjà conscients de leur propre histoire et plusieurs écrits le manifestent. Le protestantisme peut célébrer sa progression au Québec et la Mission baptiste de la Grande-Ligne est fière de ses cinquante ans en 1885.

Peu après, le 22 décembre 1887, on trouve dans *L'Aurore* la première sug-

gestion d'une **Société d'histoire** par le pasteur presbytérien R.-P. Duclos.

Le protestantisme évangélique canadien-français [...] a une histoire mais malheureusement elle n'est pas coordonnée [...]; de plus une foule de faits sont encore à l'état de souvenirs dans la mémoire de vieux pionniers qui survivent encore, dans quelques années il sera difficile de les recueillir et de leur donner une forme historique. Pourquoi ne se formerait-il pas cet hiver un comité composé de représentants des diverses missions canadiennes et américaines qui auraient but de recueillir et faire

recueillir tous les documents, souvenirs, rapports, etc., de préparer ou faire préparer en distribuant le travail certains travaux accomplis sur tous les points occupés par les missionnaires depuis 1835, fixer un jour et un endroit où devant une assemblée nombreuse, tous ces travaux seraient reçus et au besoin modifiés. Ce qu'il nous faut, c'est une association historique dont les travaux seront notre future histoire.

Cette dernière suggestion s'est sans doute perdue dans les préparatifs de Noël et le défi ne semble pas avoir été relevé par d'autres. Cependant, il faut peut-être voir là l'amorce du projet de Duclos lui-même qui aboutira à l'écriture de ses deux livres d'histoire publiés en 1912-1913.

C'est dans *L'Aurore*, le 21 mars 1901, que l'annaliste de l'Institut évangélique de la Pointe-aux-Trembles, Joseph Provost, propose à son tour une **Société de l'histoire du Protestantisme français au Québec**.

Aujourd'hui que le goût des travaux et des recherches historiques se développe rapidement, je crois que nous rendrions un précieux service à la cause de la vérité et au pays, en recueillant tous les matériaux et tous les documents se rapportant à l'établissement du culte réformé au Canada. Pour cela, il faudrait fonder une société qui aurait son centre d'activité à Montréal et qui recruterait ses correspondants un peu partout : dans nos provinces, aux États-Unis et même en Europe.

L'influence d'une société serait immense. Elle nous permettrait d'exploiter notre propre trésor et de mettre en lumière bien des richesses qui restent ignorées. Ce serait aussi le moyen de faire revivre, dans nos familles et dans nos églises, tout un passé glorieux. Le souvenir de ces jours d'orage et de gros temps par lesquels passèrent nos pères, ferait palpiter nos cœurs et stimulerait le zèle et la piété de nos coreligionnaires.

[Il faudrait regrouper toutes formes de documentation afin de] dissiper bien des erreurs en réta-

blissant la vérité sur des points obscurcis ou dénaturés de notre histoire nationale. À défaut de documents, il conviendrait de transcrire le récit de nos vieux missionnaires, de même que les épisodes traditionnels. [...] Nous pourrions publier un Bulletin périodique qui rendrait compte des travaux de la société.

Malgré cet excellent programme et un appel à tous, cette société non plus ne semble pas avoir vu le jour.

Enfin, peu après la parution des livres de Duclos, une **Société des Archives du Protestantisme Français au Canada** est établie le 29 avril 1915 «en vue de conserver le souvenir de ceux qui ont travaillé à établir et à maintenir la cause évangélique au Canada, et d'honorer leur mémoire» (article 1). Les articles suivants des règlements précisent que

Art. 2. Cette Société s'efforce de recueillir les documents les plus variés, tels que mémoires, lettres, journaux, registres d'état-civil, procès-verbaux de sociétés religieuses, et en général, tout ce qui concerne l'histoire du Protestantisme Français au Canada. Elle publie ce qui lui paraît particulièrement intéressant.

Art. 3. Les documents recueillis sont déposés dans une salle appropriée, et commis à la garde d'un Bibliothécaire-Archiviste.

Art. 10. [...] Le Comité exécutif] organise des conférences historiques.

La SAPFC choisit comme président, Marc Ami, géologue et fils de missionnaires. On peut penser que l'essentiel de la Société a été de recueillir de nombreux documents en commençant avec ceux que Marc Ami lui-même avait déjà ramassés. Certains d'entre eux semblent avoir enrichi plus tard la bibliothèque de l'Université McGill ou les Archives de l'Église Unie. D'autres auraient été conservés par Jacques Smith, pasteur presbytérien dans les années 1930.

Cette société n'a sans doute pas été très active (sauf pour la collecte de documents) puisqu'on sent le besoin, en mai 1938, de lancer une **Société de l'histoire du protestantisme français au Canada** sans même faire mention d'une Société des archives existante. La nouvelle société a fait appel à des membres de toutes les confessions et elle regroupe à

ses débuts des membres des Églises baptiste, Unie, pentecôtiste entre autres. Ses objectifs sont sensiblement les mêmes que la Société des archives, mais la nouvelle société précise qu'elle comprend trois sections : historique, géographique et photographique (voir *L'Aurore* du 27 mai 1938). Le professeur A. Primeau-Robert en est choisi comme président. En 1945, la Société des Archives disparaît au profit de la Société d'histoire. La dernière mention de la SHPFC dans *L'Aurore* date de 1950 où l'on annonce une conférence de Silas Péron. Cette société n'a donc été active que pour une douzaine d'années et le texte des conférences qu'elle a présentées n'a pas été conservé. Qu'est-il advenu des photographies recueillies ?

En 1966, pour fêter le 100^e anniversaire du journal hebdomadaire *L'Aurore*, mis sur pied le 6 juin 1866, la revue mensuelle d'alors constitue un Comité historique de *L'Aurore* qui demeurera actif jusqu'au début des années 1980.

C'est le renouveau de la recherche historique au cours des dix dernières années qui mènera à la création d'une nouvelle société d'histoire plus proche des besoins actuels. Ce renouveau s'amorce en 1993 avec l'exposition préparée par Marie-Claude Rocher pour le musée des religions. Elle se poursuivra par le mémoire de Benoît Lavigne sur les protestants français de la Rive-sud au XIX^e siècle (1995), la thèse de Dominique Vogt-Raguy sur les communautés franco-protestantes de 1834 à 1925 (1996), le colloque de l'ACFAS sur l'identité protestante (1997), la thèse de doctorat de Michael Di Giacomo sur les pentecôtistes (1999), celle de Richard Lougheed sur la conversion de Chiniquy (soutenue en 1994, publiée en 1999) et tout récemment, le livre de Jean-Louis Lalonde sur l'ensemble de l'histoire franco-protestante au Québec.

En parallèle, en 1994, la Faculté de théologie évangélique inaugure un cours d'Histoire des franco-protestants en Amérique. En 1997, quelques chercheurs tentent en vain de mettre sur pied une société d'histoire qui leur serait destinée. D'autre part, un groupe de laïcs éclairés rattaché à l'église *La Bible parle* de Chambly lance avec succès en 1999 un séminaire annuel destiné au grand public et intitulé *Le lys, la rose et la Parole*. En

décembre 2002, l'Union des Églises Baptistes appuient les objectifs de Marie-Claude Rocher et Richard Loughheed qui visent à organiser des archives protestantes accessibles (notamment par des moyens électroniques) et la création d'un musée franco-protestant, le tout en collaboration avec d'autres Églises.

C'est donc dans le prolongement de ces recherches et de ces initiatives que naît notre Société d'histoire. En février 2003, a eu lieu une première rencontre exploratoire qui sera suivi de plusieurs autres pour aboutir à l'assemblée plénière d'aujourd'hui.

Quelques remarques pour conclure. Il est amusant et parfois révélateur de constater qu'on fonde les sociétés historiques au printemps, qu'elles émanent de personnes dans la force de l'âge (plutôt que de vieux ou de jeunes), que ces sociétés ne durent

pas très longtemps, qu'elles ont mieux conservé les documents écrits que les conférences qu'elles ont organisées, qu'elles n'ont pas atteint tous les objectifs qu'elles s'étaient fixés. De plus, ces sociétés viennent soit avant, soit après des temps forts de conversions quand il y a moins d'action et plus de temps pour la réflexion.

Faute d'une organisation québécoise, les documents recueillis se retrouvent dispersés au Canada anglais ou vont dormir dans des greniers. Ces sociétés ne semblent avoir bénéficié ni du support des dénominations religieuses ni d'une aide gouvernementale. Il n'y a pas de trace non plus de personnes engagées et payées pour veiller à la conservation de documents ou d'archives de ces sociétés.

Enfin, voici une dizaine d'années est née une nouvelle vague d'intérêt pour l'histoire des franco-protestants en

Amérique du Nord, une sorte de mini-réveil de l'intérêt pour notre passé. Au fond, la création d'une Société d'histoire du protestantisme français au Québec est une façon de fournir une structure qui permet de canaliser ce renouveau en marche depuis une dizaine d'années. Le choix de la formule «au Québec» contrairement à celle des sociétés précédentes qui précisaient «au Canada» révèle bien le changement d'orientation de la société québécoise depuis le moment de la fondation de la dernière société d'histoire en 1938. En quelque soixante ans, en effet, le Québec a gagné en affirmation de soi et c'est à partir de ce lieu de référence que la réflexion nouvelle s'organise naturellement. ➔

1. Nous conservons précieusement à la Faculté de Théologie Évangélique de Montréal un exemplaire des Missions Évangéliques (de Lausanne) qui parle du Bas Canada en 1835 au moment où Henriette Feller et Louis Roussy sont en route vers la colonie comme missionnaires.

OBJETS ET RÈGLEMENTS

Société d'histoire du protestantisme français au Québec

OBJETS

Les objets pour lesquels la Société d'histoire du protestantisme français au Québec est constituée sont les suivants.

1. En continuité avec les Sociétés d'histoire du protestantisme qui l'ont précédée, conserver l'histoire et le patrimoine de la communauté franco-protestante et évangélique du Québec et des régions avoisinantes.
2. Préserver de l'oubli, faire connaître, mettre en valeur cette histoire et ce patrimoine et les rendre accessibles.
3. Faire avancer la connaissance historique du protestantisme francophone et soutenir la recherche dans ce domaine.
4. Promouvoir au sein de la communauté franco-protestante actuelle du Québec et dans la population en général le respect et l'amour de cet héritage.
5. Établir un réseau de groupes et d'individus intéressés à cette histoire et ce patrimoine.

RÈGLEMENTS DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DU PROTESTANTISME FRANÇAIS AU QUÉBEC

1. DÉFINITIONS

- 1.1. Société
La Société d'histoire du protestantisme français au Québec
(ci-après appelée la « Société »).
- 1.2. Bureau de direction
Le bureau de direction de la Société
(ci-après appelé le « Bureau de direction »).
- 1.3. Règlements
Les règlements généraux de la Société
(ci-après appelés les « règlements »).
- 1.4. Membre
Tout individu en règle avec la Société
(ci-après appelé « membre »).
- 1.5. Assemblée générale
L'Assemblée générale annuelle ou spéciale des membres de la société
(ci-après appelée « assemblée générale »).

2. MEMBRES

2.1 Admission

Toute personne qui en fait la demande auprès du Bureau de direction et paie sa cotisation.

2.2 Cotisation

La cotisation est fixée annuellement par l'assemblée générale.

2.3 À défaut de renouveler sa cotisation dans les trois mois qui suivent l'expiration de l'exercice financier, une personne pourrait perdre sa qualité de membre sur décision du Bureau de direction.

3. ASSEMBLÉES GÉNÉRALES

3.1 Nature des assemblées

Les assemblées générales peuvent être de deux sortes :

- assemblée générale annuelle
- assemblée générale spéciale

3.2 Composition

L'assemblée générale se compose de tous les membres en règle de la Société.

3.3 Pouvoirs

L'assemblée générale est souveraine. Elle a autorité pour considérer toute question qui se rapporte aux objectifs et au fonctionnement de la Société et prend toute mesure qu'elle juge opportune à cet effet.

3.4 Président-e et secrétaire d'assemblée

Le ou la président-e et le ou la secrétaire de l'assemblée sont nommé-e-s au début de l'assemblée générale par un vote des membres présents.

3.5 Vote

Un membre à un assemblée n'a droit qu'à un vote. Ce vote ne peut être donné par procuration. Le vote est pris à main levée, à moins qu'il n'en soit décidé autrement par l'assemblée à la demande d'un membre.

3.6 Décisions

Les décisions sont prises à la majorité des votes des membres présents. S'il y a égalité, le-la président-e d'assemblée exerce son vote prépondérant.

3.7 Quorum

Le quorum d'une assemblée générale est constitué par le quart des membres en règle à la date à laquelle se tient l'assemblée.

3.8 Dispositions particulières

3.8.1: Assemblée générale annuelle

3.8.1.1: Échéanciers et buts

Dans le mois qui précède la fin de l'exercice financier, les membres sont convoqués en assemblée générale pour accepter les rapports annuels, prendre des décisions quant aux orientations et aux activités de la Société et élire les membres du Bureau de direction. La date, l'heure et le lieu où se tient l'assemblée générale sont fixés par le Bureau de direction.

3.8.1.2.: Avis de convocation

L'avis de convocation est donné par lettre à chaque membre de la Société par le ou la secrétaire du Bureau de direction. L'avis doit faire mention de l'ordre du jour de l'assemblée générale.

3.8.2.: Assemblée générale spéciale

3.8.2.1.: Le Bureau de direction peut convoquer les membres en assemblée spéciale. Également, trois membres en règle peuvent exiger la tenue d'une assemblée générale spéciale.

3.8.2.2.: Avis de convocation

L'avis de convocation est donné par une lettre adressée à chaque membre au moins sept jours avant la date fixée. L'avis peut être envoyé par le ou la secrétaire ou par le ou la président-e.

3.8.2.3.: Ordre du jour

À une assemblée spéciale, seuls les sujets mentionnés à l'avis de convocation sont traités.

4. BUREAU DE DIRECTION

4.1 Composition

Le Bureau de direction compte un minimum de cinq membres.

4.2 Pouvoirs

Responsable devant l'assemblée générale, le Bureau de direction :

- exécute les décisions de l'assemblée générale ;
- présente les états financiers et les prévisions budgétaires à l'assemblée générale annuelle ;
- y présente également un bilan des activités de la Société ;
- forme des comités, selon les besoins ;
- prend les dispositions nécessaires pour réaliser les objectifs de la Société.

4.3 Réunions

Le Bureau de direction se réunit aussi souvent que l'intérêt de la Société le demande.

4.4 Quorum

La présence d'au moins trois membres est exigée pour former quorum.

4.5 Décisions

Les décisions sont prises en consensus. Lorsque le vote est nécessaire, il est pris à la majorité des membres présents. En cas d'égalité, le-la président-e exerce son vote prépondérant.

4.6 Durée d'office

Les membres du Bureau de direction sont nommés pour deux ans et exercent leur mandat jusqu'à l'élection de leurs successeurs, s'il y a lieu.

4.7 Vacance

Si un des membres du Bureau de direction doit quitter son poste en cours de mandat, le Bureau de direction doit s'occuper, pour revenir au minimum de cinq, de pourvoir le poste vacant et le-la remplaçant-e ne siège que jusqu'à la fin du mandat de son prédécesseur.

5 MEMBRES DU BUREAU DE DIRECTION

5.1 Nominations

Après l'assemblée générale annuelle, le Bureau de direction choisit parmi ses membres un-e président-e, un-e secrétaire, un-e trésorier-ère et un-e conservateur-trice.

Les personnes choisies le sont pour un an et sont imputables auprès de l'assemblée générale.

5.2 Le-la présidente

Le-la président-e agit comme modérateur-trice des débats du Bureau de direction ; il-elle convoque les réunions du comité de directeur et établit avec le-la secrétaire les points à inscrire à l'ordre du jour. Il-elle peut être appelé-e à représenter la Société auprès de divers organismes officiels ou lors d'événements particuliers.

5.3 Le-la secrétaire

Le-la secrétaire agit comme secrétaire des séances du Bureau de direction et dresse les procès-verbaux des réunions. Il-elle est chargée des renouvellements de cotisation. De plus, il-elle s'occupe de toute correspondance adressée à la Société ou à son Bureau de direction.

5.4 Le-la trésorier-ère

Le-la trésorier-ère gère tous les états de compte et la comptabilité de la Société. Avec le-la président-e, il-elle est signataire autorisé-e des chèques au nom de la Société. Il-elle représente la Société auprès des instances bancaires.

5.5 Le-la conservateur-trice

Le-la conservateur-trice peut être appelé-e à conserver de façon et en des lieux appropriés tout document ou objet du patrimoine historique ainsi que de les mettre en valeur.

Nouvelles de la Société

Les premières séances du Bureau de direction

Le Bureau de direction après un tour de table des compétences et intérêts de chacun choisit comme officiers les membres suivants : **Jean-Louis Lalonde** comme président, **Alain Gendron** comme secrétaire, **Richard Lougheed** comme trésorier et **Marie-Claude Rocher** comme archiviste-conservatrice. Les autres directeurs sont **Pierre Rannou**, **Jocelyn Archambault** et **Pierre Tapp**. Le Bureau a accepté pour six mois la participation de David Fines comme observateur.

Les séances du 20 juin et du 13 juillet visent à régler les principaux problèmes liés à la mise sur pied de la

société, adresse officielle, compte bancaire, secrétariat, envoi des cartes de membre, financement, recrutement, bulletin de liaison, adresse internet, organisation du réseau de contacts, etc. L'essentiel de cette organisation ayant été réglé, le Bureau se penchera dès septembre sur la mise en place des premières activités.

Afin de rejoindre rapidement les membres, un premier bulletin de liaison paraîtra début septembre et un nouveau dépliant sera réalisé dès que possible afin de faciliter le recrutement. Au moment où vous lirez ces lignes, cela sera chose faite.

La mort subite de Pierre Rannou le 30 juin dernier a endeuillée notre deuxième séance et on trouvera à la page suivante une notice nécrologique consacrée à ce chercheur infatigable du protestantisme français au Québec.

Nombre de membres

Au 15 juillet, 24 personnes s'étaient inscrites comme membres de la Société. Les recruteurs se sont fixés comme objectif d'atteindre les 100 membres d'ici la fin de l'année.

Nouvelles de la Société

Le lys, la rose et la Parole

Le 25 octobre prochain à Chambly, la quatrième édition du séminaire *Le lys, la rose et la Parole* présente conférences et exposition autour du thème «Renouveau évangélique au Québec du 20^e siècle». **Jean-Louis Lalonde** soulignera les raisons qui ont conduit à la création de l'Église Unie du Canada et ses conséquences pour le protestantisme francophone au Québec. **Murray Herron**, pasteur et auteur, témoignera de l'histoire de l'Association Baptiste Évangélique à travers les persécutions subies à cause de l'Évangile. L'évolution de l'œuvre des Assemblées Chrétiennes des Frères sera présentée par **Richard Strout**, longtemps professeur et directeur de l'Institut biblique Béthel et rédacteur de la revue *News of Quebec* qui fait connaître l'œuvre des Frères au Québec depuis 1944. Enfin, le pasteur **Daniel Loignon** retracera brièvement l'histoire de

l'église de la Pentecôte au Québec. C'est un rendez-vous à ne pas manquer. (Information : 450 658-4125)

Une grande famille

La Société historique de Montréal nous a ouvert les pages de son bulletin pour informer ses membres de la création de notre Société et pour donner ensuite un compte-rendu de notre assemblée constituante. Elle en a parlé sur les ondes de Radio Ville-Marie. D'autres, comme la Société d'histoire de la seigneurie de Chambly ou la Société d'histoire régionale de Deux-Montagnes, nous ont spontanément offert leur aide. La Fédération des sociétés d'histoire du Québec s'est aussi réjouie, lors de son dernier congrès, de la création de notre Société. Merci à tous de nous accueillir si chaleureusement dans cette grande communauté vouée à la connaissance de notre histoire et de notre patrimoine commun.

Nos projets

Le Bureau étudie la possibilité d'une activité liée au patrimoine (cimetière Mont-Royal) et d'une conférence à l'automne. Nous vous en ferons part dès leur organisation.

IN MEMORIAM – PIERRE RANNOU (1959-2003)

*N*otre société d'histoire est encore toute jeune, mais voilà que déjà nous devons subir, avec beaucoup de tristesse, la disparition d'un des fondateurs et membre du bureau de direction de la SHPFQ.

En effet, Pierre Rannou est décédé subitement le 30 juin dernier. Ses funérailles ont eu lieu le 13 juillet suivant à 15 heures... l'heure même ou nous devions tenir notre deuxième réunion du bureau de direction de la SHPFQ. M. R. Loughheed a d'ailleurs eu le privilège de lui rendre un bel hommage lors de cette cérémonie qui se tenait à l'Église Baptiste Évangélique de Longueuil. Pierre était membre de cette assemblée depuis sa conversion remontant à ses années de collège. Père de trois beaux enfants, il était engagé dans son assemblée locale, notamment dans la brigade chrétienne.

Pierre était un homme très compétent. Historien de formation, il était membre de la Société d'histoire Marigot de Longueuil. Il a d'ailleurs contribué à plusieurs cahiers d'histoire produit par cette société, dont l'un sur l'Institut Feller de Longueuil.

J'ai eu la chance de connaître Pierre lorsque nous avons suivi ensemble le cours de M. Loughheed sur le franco-protestantisme au Québec, à la Faculté de Théologie Évangélique. Il était assez réservé, mais j'ai pu apprendre de lui la rigueur historique et le sens du travail bien fait. Il avait d'ailleurs produit un ouvrage sur le fameux débat entre le Père

Chiniquy et le missionnaire Louis Roussy, à Marieville, au milieu du 19^{ième} siècle. Son travail est disponible à la bibliothèque de la FTÉ, et il est aujourd'hui la référence sur le sujet.

Pierre était un homme très humble. Il travaillait dans l'ombre et ne comptait pas ses heures pour la recherche sur le sujet du franco-protestantisme. Ces dernières années, il travaillait à la transcription des registres des vieilles paroisses franco-protestantes, entre le 19^{ième} siècle et le milieu du 20^{ième}. Il avait déjà produit et publié, avec l'aide de son épouse, les registres des églises de Longueuil, Saint-Pie, Valcourt, Granby et Marieville. Ces derniers temps, il était à terminer les dernières corrections à la transcription de la paroisse de Sabrevois. Chantal, son épouse, devrait publier cette dernière, puisqu'elle était à toute fin pratique terminée.

Ses accomplissements dans le domaine de l'histoire vont rester longtemps comme une aide précieuse pour les chercheurs d'un peu partout dans le monde. On retrouve ces publications dans plusieurs universités ici et aussi en Europe. Nous nous souviendrons toujours de Pierre, de sa loyauté, de sa détermination, de son enthousiasme et de sa foi solide au Seigneur Jésus. Je me sens vraiment privilégié d'avoir côtoyé Pierre, j'ai beaucoup appris de lui.

Jocelyn Archambault

Désirez-vous recevoir le Bulletin sous sa forme ÉLECTRONIQUE ou sous sa forme PAPIER? Faites-le-nous savoir.

POUR COMMUNIQUER AVEC LA SOCIÉTÉ
shpfquebec@yahoo.ca ou Richard Loughheed :
(514) 526-2003, poste 28

Responsables du Bulletin
Jean-Louis Lalonde : (514) 733-1783
David Fines : (450) 466-7733
Alain Gendron : (450) 447-7608